TABLE DES MATIÈRES

Les déclarations de Dieu
et nos sentiments.....6

Deux impossibilités.....13

Deux natures distinctes
en une même personne.....16

La nouvelle nature
améliore-t-elle la vieille ?.....20

Quel est le fondement
de notre puissance ?.....30

Quelle nature dois-je nourrir ?.....44

Ceux qui prennent soin des nouveaux convertis entendent souvent des déclarations comme celle-ci : « Je *pensais* que j'étais sauvé, mais je commence à croire que je me suis trompé. Au lieu de *me sentir meilleur*, je me sens pire que je ne l'étais avant ma conversion. »

Ce n'est pas tellement leurs *péchés* qui les troublent, mais bien le découragement qu'ils ressentent à mesure qu'ils se rendent compte que leur nouvelle naissance n'a pas amélioré leur *mauvaise nature*, qui semble pire qu'avant leur conversion. Ils s'efforcent en vain de s'améliorer, et se sentent néanmoins de plus en plus misérables.

Quand ils sont dans un tel état d'esprit, Satan en profite pour décocher ses flèches. Il essaie de les convaincre qu'ils ne sont que de misérables hypocrites, prétendant *être ce qu'ils savent bien ne pas être* ; qu'ils feraient mieux de tout abandonner, de se montrer sous leur vrai visage et d'avouer qu'ils ne se sont jamais convertis !

De tels assauts leur causent une grande agonie d'âme, car ils ignorent encore la vraie liberté ! Seuls ceux qui sont passés par là peuvent avoir une idée de l'amertume ainsi causée. La petite brochure que voici vise à encourager et à aider ceux qui sont dans une telle situation.

Les déclarations de Dieu et nos sentiments

Quand Dieu déclare quelque chose dans sa Parole, nous devons nous y *soumettre* et le croire, même si, sur le coup, nous ne comprenons pas bien ou si notre expérience

ne coïncide pas vraiment avec cette déclaration. « Dieu est son propre interprète » et, à celui qui s'attend patiemment à lui, il révélera toute sa vérité en temps voulu. Même si Dieu ne nous le montre pas clairement ici-bas, il serait quand même de notre devoir de le croire parce qu'il ne ment jamais et qu'il ne peut se tromper.

Avant d'aller plus loin, permettez-moi de vous donner un exemple de ce que je veux dire, un exemple qui pourra aider tous ceux qui se demandent s'ils ont la vie éternelle.

Lisez les deux derniers versets du troisième chapitre de l'Évangile selon Jean. Dieu y fait quatre déclarations. Énumérons-les :

(1) « Le Père aime le Fils »

(2) « Et il a remis toutes choses entre ses mains »

(3) « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle »

(4) « Celui qui ne croit pas au Fils... la colère de Dieu demeure sur lui ».

Je répète que nous avons ici quatre *déclarations*, qui ne sont pas de simples opinions humaines basées sur une expérience quelconque, mais quatre *déclarations* immuables. Ce qu'*une* déclaration peut produire en *vous* lorsque vous y croyez est une toute autre chose ; c'est là une question de sentiments ou d'expérience. Par exemple, l'entrée triomphale des forces allemandes dans Paris, lors de la Seconde Guerre mondiale, a produit des réactions différentes chez ceux qui en ont reçu la nouvelle ; ce qui n'a pourtant rien changé à la nouvelle en soi. *La réaction dépendait de la foi dans le fait accompli ; le fait ne dépendait pas de la réaction.*

Prenons un autre exemple. Un jeune homme doit entrer en possession d'un grand héritage à l'âge de dix-huit ans. Un bon matin, son père lui dit : « Félicitations, mon fils ! Tu entres dans ta dix-neuvième année aujourd'hui ! »